

TechnoArk Online

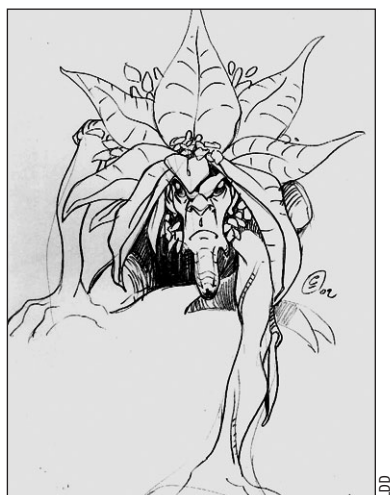
SIERRE

La start up Komodo installée à TechnoArk depuis une année, a préféré jusqu'ici, Sierre à Genève ou Lausanne. Son directeur explique pourquoi...

• Isabelle Bagnoud

Olivier Morgan dirige Komodo. La start up a imaginé «One Online», un jeu de rôles 3D multi-joueurs connecté sur le Net avec une belle technologie d'avant-garde (lire encadré). A 36 ans, le Genevois est venu avec une dizaine de collaborateurs – tous des pointures dans l'industrie du jeu qui se chiffre à 30 milliards de dollars! – s'installer à TechnoArk (ancien Techno-pôle) il y a tout juste un an, deux ans après les premiers balbutiements de l'entreprise. Pourquoi? Parce qu'en moins de quinze jours de négociations, il a trouvé à Sierre plus d'avantages qu'après six mois de tractations en pays de Vaud ou Genève. Le Valais est réactif!

The Ark réunit désormais tous les sites technologiques du canton dont celui de Sierre, qui regroupe une trentaine d'entreprises. L'incubateur de The Ark, sorte de couveuse, aide certaines de ces entreprises à «naître», en proposant 25 m2 de locaux gratuits et surtout un



Un personnage de la tribu des Boraktans, dessiné pour Komodo par Didier Crisse.

coaching pour les bébés promoteurs. «Nous encadrons notamment l'entreprise au niveau de la stratégie et la mettons tout simplement en contact avec les bonnes personnes», explique Michel Pannatier, responsable de l'incubateur. Dans la pratique, les accès administratifs sont par exemple facilités, un gain de temps redoutable. Conséquences: permis de travail, exonérations d'impôts de la Confédération, aide régionale et du canton sont rapidement débloqués. D'autre part, l'incubateur aide l'entreprise à trouver des partenaires comme ici l'IDIAP à Martigny, pour la reconnaissance vocale du jeu ou CTI Start up pour une aide financière. A Sierre, même Manfred Stucky s'est déplacé pour présenter les locaux de TechnoArk à Komodo. On a beau n'être «qu'à» Sierre, la présence d'un président durant 30 minutes fait toujours son effet. Olivier Morgan craignait de se retrouver ici un peu en marge. Que nenni, lui et ses collaborateurs adorent. Reste que le directeur a d'autres chats à fouetter. En mode de survie – il reste 6 employés sur les 10 – l'en-



LE JDS

Olivier Morgan cherche 20 millions en trois tranches, pour terminer son jeu, un produit totalement innovateur avec sa communication vocale.

treprise a besoin maintenant de vingt millions en trois tranches pour terminer et commercialiser le jeu. «40 personnes sont nécessaires sur 2 ans 1/2 pour achever la planète virtuelle», explique le directeur. Cette industrie coûte cher et l'incubateur n'y peut plus grand-chose.

Le Valais, ni la Suisse d'ailleurs ne possèdent une culture du jeu. C'est du côté de l'Asie et des Etats-Unis qu'on cherche actuellement les fonds nécessaires. On espère qu'alors, si la société trouve les fonds, et selon son souhait, elle persiste à Sierre...

Crise à la plume

I.B. – Komodo réalise elle-même «One Online», un jeu de rôles qui peut réunir plusieurs dizaines de milliers de joueurs simultanément sur le Net. Le jeu en 3D rappelle le Seigneur des Anneaux, avec ses tribus à l'esthétique médiévale. La planète Axiom est un monde virtuel où des milliers de personnages peuplent la planète, s'aident, se battent, vivent. Il faut de la stratégie, de la logique, et faire preuve aussi de coopération... Les créatures fantastiques ont été dessinées par Didier Crisse, célèbre auteur BD de «L'épée de Cristal». Originalités du jeu: les joueurs «parlent» entre eux.

La communication se fait par la voix au lieu du dialogue écrit qu'on trouve sur les «chats» du Net. La voix est compressée, transportée et recomposée une fois à destination, sous forme de voix synthétique mais elle conserve toute son émotion. Le niveau de personnalisation des personnages fantastiques est, lui aussi, extrêmement poussé. Enfin, Komodo propose un service après vente où un joueur professionnel engagé par l'entreprise sera constamment en lien. Une sorte de leadership, empathique, grand animateur du monde et garant du tempo de «One Online».